

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Okondja/Salon de l'entreprenariat: une édition dominée par le développement personnel

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

La ville d'Okondja, chef-lieu du département de la Sébé-Brikolo, dans la province du Haut-Ogooué, a accueilli du 25 au 27 août dernier la première édition du Salon de l'entreprenariat. Une manifestation à laquelle ont pris part le maire de la commune et plusieurs cadres administratifs et politiques de la localité. Durant deux jours, les participants ont partagé leurs expériences dans ce domaine.

Lors de la première journée, les participants ont été entretenus sur la thématique du développement personnel, atout in-

dispensable dans le secteur de l'embauche. Quant à la deuxième journée, elle a été consacrée à l'animation des panels "two-face" et des plénières à l'endroit des entrepreneurs, des étudiants et des porteurs de projets. Comment se démarquer de la société en ayant un autre regard du monde? C'est à cette question que le maître de conférences, par ailleurs initiateur dudit salon de l'entreprenariat, Maurice Pebadi Engandzas, a apporté des réponses. Car pour lui, "le développement personnel s'invite comme vecteur de changement. C'est une voie qui peut aisément contribuer à l'épanouissement d'un entrepreneur".

Dans cette optique, l'homme d'affaires gabonais, installé en



Photo: DR

L'évènement a suscité de l'engouement chez les jeunes d'Okondja.

Afrique en Sud, prône un changement de paradigme en invitant les ressortissants du cru à s'inscrire dans la pure autonomie. Selon lui, "l'être humain regorge d'un potentiel énorme, un trésor

caché qui peut le conduire vers sa destinée. Mais cela nécessite une discipline de vie". Plusieurs entrepreneurs ont saisi cette opportunité pour livrer des témoignages sur leurs investissements

dans la localité.

Il faut souligner que ce salon intègre la volonté des autorités gabonaises qui multiplient des mécanismes en vue de promouvoir la culture entrepreneuriale.

DGEL: Zimbra, un outil pour fluidifier la communication interne

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DANS le cadre des séances de formations organisées par plusieurs administrations, les agents de la Direction générale des études et laboratoires (DGEL) du ministère du Pétrole, du Gaz et des Mines, ont pris part vendredi dernier à l'atelier de formation relatif à la prise en main du logiciel Zimbra (plate-forme de la messagerie gouvernementale). Dressant le constat de la non-sécurisation des canaux de messagerie habituels, le directeur général de la DGEL, Abdul Gafare Safiou, a indiqué que "c'est un outil de messagerie professionnel destiné aux agents de l'État. L'objectif de cette formation est de permettre aux agents de trouver un couloir sécurisé reconnu par les plus hautes autorités afin d'échanger des documents ou de se transmettre des courriers professionnels".



Photo: HNM

Les agents de la DGEL lors de la formation.

Ainsi, ce sont près de 200 agents qui ont été formés durant une semaine. "Nous avons reçu une formation de qualité qui nous permettra d'avoir une communication plus fiable, efficace et rapide. Cet outil permettra à tous les agents d'être au même niveau d'information quel que soit l'endroit où ils se trouvent", a indiqué Délicat Marlyne, responsable de la communication de la DGEL.

PNIASN2: le volet agricole du PAT en ligne de mire

G.R.M
Libreville/Gabon

LES experts du ministère en charge de l'Agriculture et ceux de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) étaient réunis, le 25 août dernier à Libreville, à la faveur de l'atelier de lancement du projet d'appui à la formulation du Plan national d'investissement agricole, de sécurité alimentaire et nutritionnelle de deuxième génération (PNIASN2).

Une rencontre qui arrive à point nommé, en ce qu'elle s'inscrit dans l'ambition du Gabon et ses partenaires, notamment de la FAO, d'aligner les objectifs de développement agricole avec les engagements de la "Déclaration de Malabo" de 2014. "Dans cette optique, l'objectif est de lancer le processus du PNIASN2 en définissant un cadre commun d'engagement pour soutenir ce plan, par l'usage des politiques, stratégies et modalités de financement existantes, au moyen d'une



Photo: DR

Le secrétaire général du ministère de l'agriculture, Ruffin Okana (droite), et le représentant de la FAO, à l'ouverture des travaux.

approche sectorielle intégrant les acteurs privés", a rappelé le secrétaire général du ministère de l'Agriculture, Ruffin Okana. L'organisation de cet atelier était l'occasion pour les participants de mutualiser leurs expériences pour permettre à ce projet de prendre en compte certaines thématiques pertinentes, émergentes et transversales telles que le genre, la résilience et l'adaptation de l'agriculture aux changements climatiques, l'adéquation des formations professionnelles agricoles aux besoins du secteur en termes d'employabilité décente des jeunes. Et ce, grâce à la

promotion de l'entrepreneuriat agricole dans les chaînes de valeur, les questions de politique et de gouvernance foncière, et celle de l'investissement privé dans le secteur agricole ainsi que le partenariat public-privé.

"Le PNIASN2 vient compléter le cadre et les actions prioritaires de la politique nationale de transformation de l'agriculture, de la création des richesses, de la croissance économique et de la prospérité pour tous, ainsi que de la sécurité alimentaire et la nutrition", a soutenu Adama Taoko, chargé des politiques agricoles au bureau sous-régional de la FAO.